

## **Ouverture du festival des arts des îles Marquises**

**- HIVA OA, mercredi 16 DECEMBRE 2015 -**

### **Intervention de M. Lionel BEFFRE, Haut-Commissaire de la République en Polynésie française**

Monsieur le Président de la Polynésie française,

Madame la députée,

Madame la sénatrice,

Mesdames et messieurs les ministres,

Monsieur le maire de la commune de Hiva Oa et président de la communauté  
de commune des Marquises,

Amiral,

Mesdames et messieurs les représentants à l'Assemblée de Polynésie française,

Messieurs les maires des Marquises,

Monsieur le président du syndicat pour la promotion des communes,

Mesdames et messieurs les élus municipaux,

Mesdames et messieurs les présidentes et présidents des associations  
culturelles et artisanales,

Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur et un très grand plaisir d'être parmi vous pour l'ouverture de cette manifestation culturelle d'une envergure considérable et d'un rayonnement croissant : le dixième festival des arts des îles Marquises.

J'étais, d'ailleurs, présent lors du dernier festival, en décembre 2013, à Ua Huka, et j'en ai conservé un excellent souvenir.

**1. Avant tout, monsieur le Maire, je tiens à vous remercier pour votre accueil, si chaleureux, ici, à Hiva Oa.**

Je remercie également tous les membres du comité organisateur de cet événement unique, le COMOTHE, et son président.

Votre accueil donne toute sa signification à ce cadre de grande beauté, qui unit la mer et la montagne et dont vous savez si bien faire partager le mystère, l'harmonie, la force, à vos visiteurs du monde entier.

Je sais que vous avez beaucoup travaillé pour organiser ce festival. A travers vous, je tiens à saluer la population de votre commune et toutes celles et ceux qui, à vos côtés, se sont pleinement impliqués dans la préparation et le déroulement de ce rendez-vous.

Le pari pouvait sembler difficile, de prime abord, car il s'agissait de loger et de restaurer plus de 4 000 personnes dans une île qui en héberge, en temps normal, moitié moins. Mais, ce défi aussi, vous avez su le relever, en vous souciant non seulement du confort, mais aussi de la sécurité de toutes et tous.

Je crois que je peux, au nom de tout le monde, vous en féliciter vivement.

**2. Le thème du festival que vous avez choisi cette année, je vais le dire en français car je ne maîtrise pas encore parfaitement le marquisien, c'est : « le retour aux sources ».**

Je crois savoir, d'ailleurs, que le retour aux sources, c'était la volonté qui a animé les prédécesseurs du COMOTHE, quand, en 1987, ils ont organisé le premier « matava'a » à Ua Pou. Il s'agissait, alors, de renouer avec une tradition de plusieurs siècles : celle d'une fête, qui était également une trêve, et d'une série de compétitions en l'honneur des vivants mais aussi des meilleurs d'entre les morts.

Ce festival des arts des îles Marquises, aujourd'hui comme hier, il me semble essentiel, et ce, à plusieurs titres.

*a) Essentiel, d'abord, car il permet de rassembler toute la communauté marquisienne.*

Dans leur propre archipel, les marquisiens sont dispersés dans plusieurs îles. Les trajets sont longs, parfois difficiles et coûteux. Il n'est pas aisé de rassembler, en un même endroit, des habitants de Nuku Hiva, de Hiva Oa, de Ua Pou, de Ua Huka, de Tahuata et de Fatu Hiva, les 6 îles habitées des Marquises.

Au-delà, ce festival permet de rassembler aussi les marquisiens qui vivent dans d'autres îles, encore plus éloignées, dans d'autres archipels de Polynésie française, dans les îles des Tuamotu, des Gambier, de la Société, voire, des Australes. Pour tous ceux-là, le festival permet aussi de se ressourcer dans leur archipel d'origine et auprès de leurs familles. Surtout à l'approche des fêtes de Noël.

Ce festival est donc un temps d'échange, entre les marquisiens. Il permet de créer, ou de renouer des liens entre les habitants de différentes îles, de s'enrichir mutuellement de toute la diversité de cultures marquisiennes et d'en découvrir toutes les nuances et toutes les richesses.

*b) Essentiel aussi, car ce festival permet de stimuler toutes les expressions de votre culture et d'en mesurer toute la vitalité.*

A compter d'aujourd'hui et jusqu'à samedi, tous les arts des Marquises seront à l'honneur. La musique et la danse seront en première ligne, bien entendu, mais les autres arts ne seront pas oubliés : la sculpture, l'artisanat, l'art du tatouage, ou encore, la gastronomie.

Les très longues préparations qui ont précédé ces jours de festival, ont déjà été l'occasion, pour les habitants de chaque île de se rencontrer, de pratiquer leur art. Pour les plus jeunes de découvrir des nouvelles facettes de leur culture, pour les plus anciens, de transmettre leurs savoirs.

*c) Essentiel, enfin, car ce festival est un formidable moyen de faire connaître, au monde entier, votre culture et les richesses immenses de vos territoires.*

Affirmer son identité culturelle et dévoiler ses richesses, ce n'est pas se replier sur soi-même. Ce festival est ouvert à l'extérieur, et cela s'exprime d'abord par les délégations que vous avez invitées. Je tiens, à ce titre, à saluer la délégation de l'île de Pâques, île qui entretient des liens très étroits avec les îles des Marquises. Mais aussi les touristes, nombreux, qui sont venus, ici, à Hiva Oa. Ils ont choisi le bon moment, celui où l'on peut réellement prendre toute la mesure de la vitalité et de la force des îles Marquises.

Votre archipel, par la richesse de sa culture, de son histoire et de sa langue, rayonne, comme l'ensemble de la Polynésie française, bien au-delà de l'horizon, bien au-delà du Pacifique. Ce festival en est le témoignage vivant.

**3. Avant de laisser place aux danses des délégations que vous attendez toutes et tous depuis longtemps, je voudrais vous dire quelques mots du rôle de l'Etat dans ce festival.**

L'Etat a souhaité participer activement à l'organisation de ce festival et cela s'est traduit par des aides très concrètes.

D'abord, une mission Tamuraa de l'armée est venue ici, il y a quelques semaines, durant 11 jours, afin d'aider à aménager les sites du festival. Je pense pouvoir dire, sans me tromper, que cette action a été remarquée et appréciée et je tiens à féliciter les militaires, devant vous, aujourd'hui.

Les militaires ont également mis à disposition des moyens importants : le remorqueur ravitailleur REVI a aidé à transporter du matériel, l'avion CASA et le patrouilleur ARAGO ont aussi réalisé des transports de troupes. Je vous rassure, ces troupes n'étaient armées que d'instruments de musiques et de tambours, et ont traversé l'océan qui sépare les îles Marquises dans une intention toute pacifique. Il s'agissait de certaines délégations qui vont bientôt nous montrer tout leur art.

Au-delà de cet appui logistique des forces armées en Polynésie française, mes services se sont engagés pour assurer les compétences qui reviennent à l'Etat : la sécurité publique et la coordination dans le domaine de la sécurité civile.

En termes de protection des populations, mes services ont travaillé, très en amont, en étroite collaboration avec le comité organisateur afin de définir, ensemble, une organisation et des règles qui permettent d'assurer la sécurité de tous lors de ce festival.

Nous avons aussi pré-positionné un hélicoptère Dauphin pour assurer des évacuations si nécessaire.

S'agissant de l'ordre public, j'ai demandé à la gendarmerie nationale de renforcer sa présence ici, et le patrouilleur de la gendarmerie maritime, le Jasmin, est aussi présent dans les eaux marquisiennes.

Mais sur ce sujet, j'en appelle à la responsabilité de tous. Il revient à vous tous, ici présents pour ce festival, de faire en sorte qu'il reste une fête et ne soit pas terni par de problèmes de sécurité. Soyez vigilants et je suis sûr que tout se passera bien. J'en profite pour remercier le maire d'Hiva Oa, Etienne TEHAAMOANA et le comité organisateur pour les mesures qu'ils ont prises afin de garantir le bon déroulement de ce festival.

Je souhaite un plein succès à ce dixième Festival des Arts des îles Marquises, qui pour notre plaisir fera vivre, une fois encore, dans toute sa richesse et dans toute sa beauté, votre culture.

Je vous remercie.